

ma maison familiale

LE GUA

Échapper à l'impensable

Le soixantième anniversaire de la libération des camps, est aussi l'occasion de revenir sur des actes de courage qui ont permis à des hommes, des femmes et des enfants d'échapper à l'impensable.

C'est grâce au silence qu'une quarantaine d'enfants, cachés à Prélénfrey, ont pu échapper aux camps de la mort. Pendant les années qui précédèrent la guerre, les enfants malades étaient placés dans centres dont l'atmosphère leur permettait de recouvrer la santé. Prélénfrey en faisait partie. C'est au sanatorium et aux Tilleuls que les soins étaient prodigués. Pendant la guerre, cachés parmi des malades, des enfants juifs ont pu échapper au destin que d'autres avaient programmé pour eux. Même quand le village fut encerclé et la population rassemblée près du mur

de la mairie, aucun ne parla. C'est à côté de l'église, dans la maison des Tilleuls, propriété des Lamorthe et des Guidi, que les enfants ont pu être sauvés. A l'heure de Vichy, Prélénfrey dès 1943, permit aux juifs de venir s'y réfugier. Aujourd'hui les derniers témoins ont la parole. Parmi ceux-ci, Georges Guidi, un des personnages clé, raconte : " Le 22 juillet 1944, raconte Georges Guidi, trois cents Allemands venaient d'investir Prélénfrey. A 10 heures tous les hommes entre 16 et 60 ans devaient se présenter sur la place et à 11 heures, nous étions 32 la face contre le mur de l'école. Les mitrailleuses étaient sur le trottoir des Tilleuls en face et, mes parents étaient forcés de nourrir les officiers allemands, pendant que nous nous attendions à être fusillés. C'est alors qu'intervint Anne O., l'infirmière en chef du préventorium. Si Prélénfrey n'a pas brûlé et si nous n'avons pas été fusillés, c'est à elle qu'on le doit. Anne qui parle un peu allemand, s'est empressée d'expliquer aus soldats que tous les enfants étaient tuberculeux et que les gens qui venaient d'être arrêtés étaient des paysans. Quant à nous, au lieu d'être fusillés, nous avons été descendus jusqu'à Grenoble".



Les Tilleuls, où des enfants juifs ont pu être sauvés.

La libération aura lieu le 26 juillet. Pourtant deux personnes y perdront la vie, Baldoni déporté à Dachau et Henri Gautier fusillé au village. Un autre témoin a pu assister au déroulement des événements, Joseph Rossi, alors à la tête du 8^e Bataillon de FTPF. Il voit l'attaque allemande se déclencher. Comme souvent les résistants ont été trahi. Joseph Rossi raconte : " Ce fut l'attaque. Nous aurions pu tirer. Mais l'ordre fut donné de se replier, pour éviter les

représailles contre la population de Prélénfrey. D'ailleurs une partie de la population était rassemblée de vant le mur de l'église pour y être fusillée. Tous les biens des Baldoni furent brûlés, mais heureusement la population libérée ". Tois médailles des Justes, la plus haute distinction civile d'Israël ont récompensé cet héroïsme au quotidien de la famille Lamorthe, Guidi, Ruelle et l'infirmière Anne Wahl.

Gilles GRINDLER

ÉCHIROLLES

*Le journal Le Dauphiné libéré de dimanche
24 AVRIL 2005*